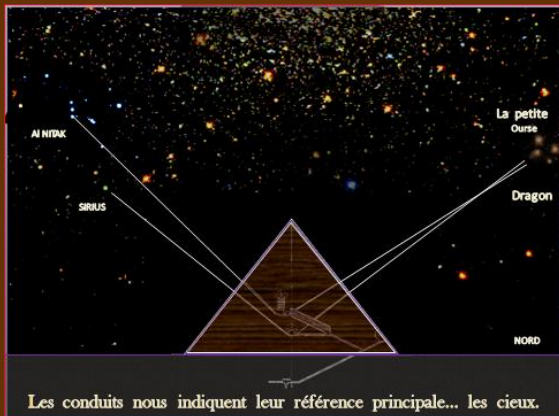


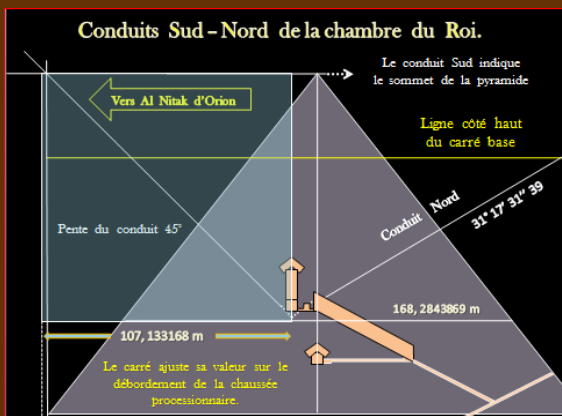
Animation : 1



Les conduits que nous décrivons passèrent, des années durant, pour des canaux de ventilations alors même que ceux de la chambre de la Reine ne débouchaient pas dans la pièce qui leur étaient destinés. Ce paradoxe a passablement agacé l'égyptologie conventionnelle. Des canaux de ventilations... c'est pour ventiler. Mais au fait, ventiler quoi ? Un tombeau... ?

L'affaire sentait le moisi ! Précisons que ces conduits « d'air » ont été construits assise par assise en même temps que l'élévation de l'édifice. Ce simple détail contredit de manière flagrante les hypothèses selon lesquelles des fourvoiements ou erreurs d'emplacements de la chambre « mortuaire » se seraient produits à plusieurs reprises au cours de la construction.

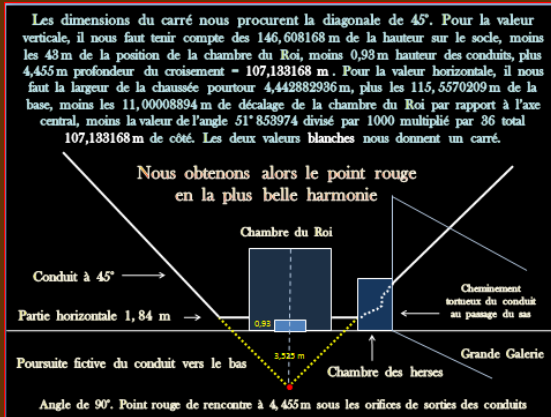
Animation : 2



Nous constatons que le conduit (Roi Sud à 45°) débouche sur la ligne horizontale du sommet pyramide. C'est précisément là, que se forme une plage carrée d'une hauteur de 107,133168 m théoriques. Les 45° du conduit Sud forment alors la diagonale de notre carré de référence. Cette altitude correspond à l'époque du Roi Kheops. Elle aurait pu être un des facteurs de considération pour

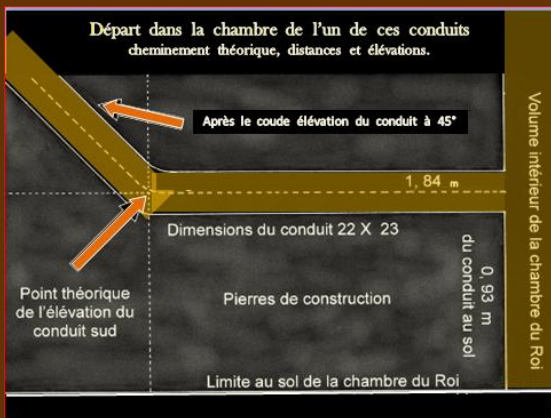
entreprendre, selon les prescriptions astrales, une restauration du monument.

Animation : 3



Sur cette figuration, nous comprenons mieux les impératifs numériques et géométriques qui ont motivé le déplacement de la chambre du Roi par rapport à l'axe central. Le point de référence est incontestablement « le point de croisement fictif » qui se situe à 4,4 m au-dessous du dallage à partir des orifices. Il nous donne la rigoureuse position de la verticale du carré.

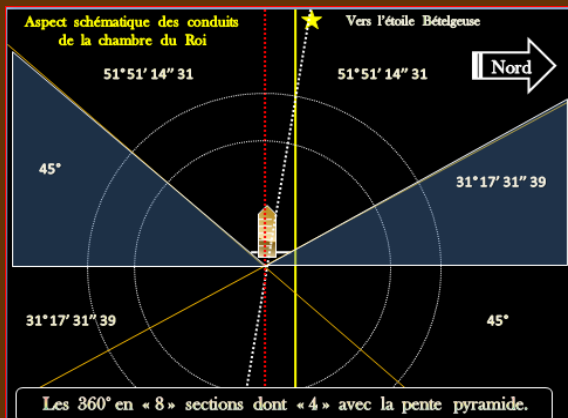
Animation : 4



Cette image en coupe esquisse le départ d'un conduit à partir de l'une des chambres prétendues sépulcrales. Rappelons que ces conduits ont été assemblés au fur et à mesure de l'élévation des assises, ce qui impliquait une détermination préliminaire au stade du projet de construction. Le poids des âges et les vibrations du sol n'ont pas manqué de dégrader tant soit peu ce parfait

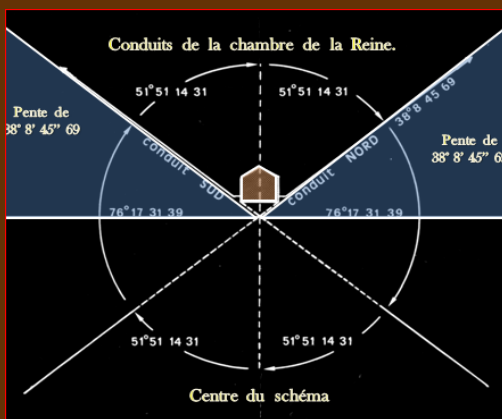
assemblage. Il en résulte une légère confusion des mesures ayant trait aux distances et inclinaisons, mais celles-ci ne portent pas à conséquences du fait de l'harmonie de l'ensemble.

Animation : 5



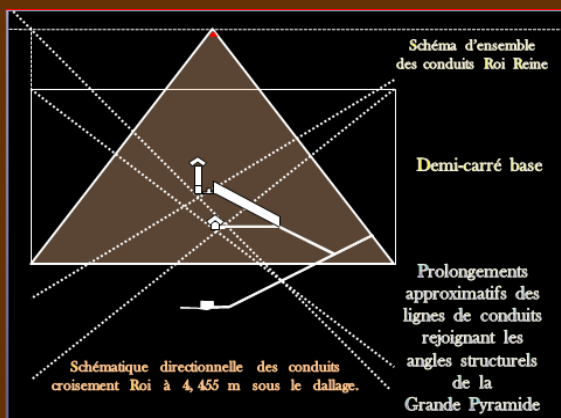
Synoptique des conduits de la chambre du Roi. Les angles des canaux soulevèrent d'innombrables polémiques qui sont loin d'être apaisées. Il est vrai qu'il y a d'énormes difficultés à en établir les pentes avec certitude. Ces dernières années des robots chenillés en ont parcouru les voies sans en obtenir des valeurs irréfutables. Elles sont cependant peu éloignées de celles que nous proposons, essentiellement basées sur l'architecture et les rapports d'harmonies des concepteurs.

Animation : 6



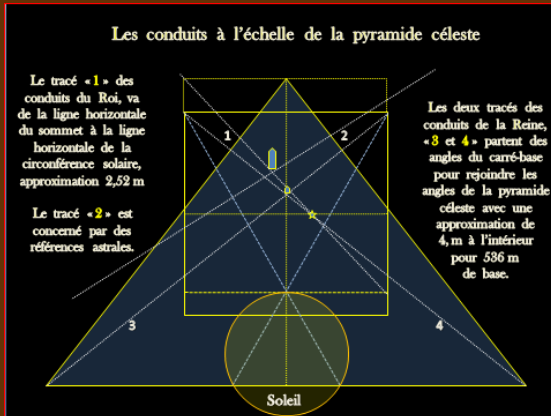
Les angles de la chambre de la Reine sont les plus manifestes. Ils ont le mérite de définir la largeur du carré-base et la hauteur de la pyramide céleste déterminée par l'étoile Sirius. Nous relevons toutefois une approximation de 4 m mais sur échelle considérable. Rappelons que cette chambre se trouve sur le centre vertical du schéma ; cette position justifie en partie ces convergences.

Animation : 7



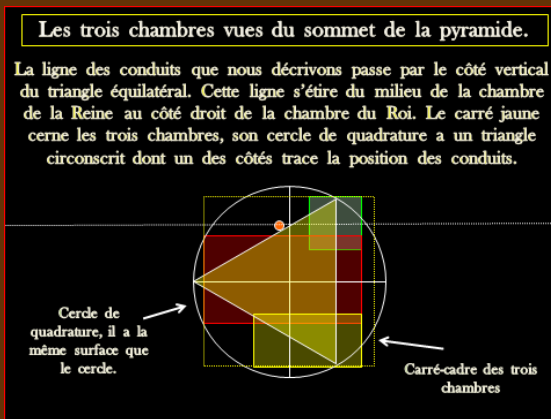
Sur ce plan d'ensemble nous voyons mieux les ramifications programmées. Certaines peuvent nous apparaître de caractère sibyllin mais ne doutons pas un seul instant qu'elles ont une profonde raison d'être. Soulignons que deux d'entre-elles flirtent avec la position de l'étoile Al Nitak, ce qui n'est pas anodin (étoile d'Osiris à qui la pyramide est dédiée). Des études plus poussées, auxquelles nous invitons nos visiteurs, laisseraient entrevoir des perspectives astrales prometteuses pour les sciences futures.

Animation : 8



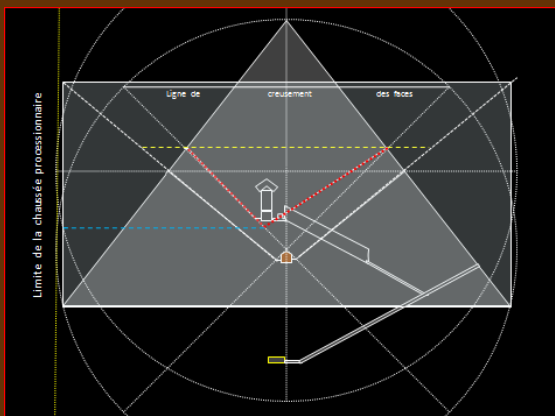
A une échelle plus grande, nous voyons les aboutissements théoriques sur l'aspect général. Les légères différences constatées sur les aboutissements ne compromettent en rien la finalité. La plupart ont des justifications plus complexes impliquant des rapports de structures que nous ne pouvons développer ici.

Animation : 9



Revenons un instant sur les chambres vues en plan, autrement dit de dessus, que viendrait cerner un carré. Traçons autour de celui-ci son cercle de quadrature et glissons un triangle équilatéral ; son côté droit nous donne la ligne des conduits. Un négligeable déplacement central nous laisse supposer que le tracé s'effectue sur le bord des 23 cm de l'orifice relevé à l'entrée des conduits.

Animation : 10



Terminons par des références d'harmonies toutes simples qui laissent l'esprit en repos. Deux cercles parfaitement justifiés absorbent les tracés comme des évidences. Ce qui est complexe devient simple, mais ce qui l'est moins, ce sont ces milliers de ramifications qui coïncident sans « coïncidences » avec la nature même de l'édifice. Le drame, c'est qu'en nos

athanors de la matérialité, il y a peu aujourd'hui de cérébralités humaines sensibilisées pour percevoir le merveilleux surtout lorsque celui-ci concède à l'acte de gratuité et n'est pas directement annexé à la valorisation de sa personne.

Les conduits et leurs ramifications

Les deux filles Isis et Nephtys sont respectivement les quatrième et cinquième enfants de **Geb** et **Nout**. Elles sont représentées sur un plan astral par deux étoiles : Sirius A et Sirius B. Ces « astres jumeaux » étaient connus de certains peuples africains depuis la plus Haute Antiquité tels que les Dogons qui prétendent détenir une partie de leurs connaissances des égyptiens. Affirmations troublantes lorsque l'on sait que Sirius B n'a été découverte qu'en 1862 avec nos moyens actuels qu'étaient sensés ignorer les Anciens.

Dans le jargon astronomique, cette étoile satellite de **Sirius A** est répertoriée sous l'appellation de naine blanche. Elle serait composée d'une matière extrêmement dense. Les experts avancent le nombre faramineux de mille kilos et plus par centimètre cube ! Ce mystérieux pouvoir de la matière correspond à merveille à ce que nous savons de **Nephtys**, la magicienne. L'étoile Sirius A est animée d'un mouvement propre dont **Sirius B** est naturellement tributaire. Ne dit-on pas de ces deux déesses qu'elles sont inséparables ? L'iconographie nous les montre fréquemment au côté d'**Osiris**, représentant la constellation d'**Orion**.



Le **Neheh** et le **Héka**, c'est l'union des sceptres, ceux-là mêmes qu'**Osiris** maintient croisés sur sa poitrine. Ce lieu précis de rencontre scelle les épousailles du dieu et de la déesse **Isis**. C'est l'un des aspects les plus importants de la symbolique égyptienne. Nous remarquerons que ce croisement se situe juste au-dessous de la chambre dite de la Reine. En de lointaines époques, cette pièce était réservée à une phase majeure de l'initiation osirienne. Elle n'a jamais abrité le moindre ossement du sexe en question, c'est son toit pentu qui nous vaut cette appellation par amalgame aux mastabas féminin musulman contrairement aux hommes dont le toit était plat.

*« Le vois-tu, venant comme **Orion** ; **Osiris** (Ousir en égyptien) celui qui vient avec **Orion**. Le Ciel t'a conçu avec **Orion** votre troisième, c'est **Sothis** (l'étoile Sirius dédié à **ISIS**) elle est conduite (par le Douât), elle s'évanouit dans l'Aube pure et vivante de l'horizon ».*

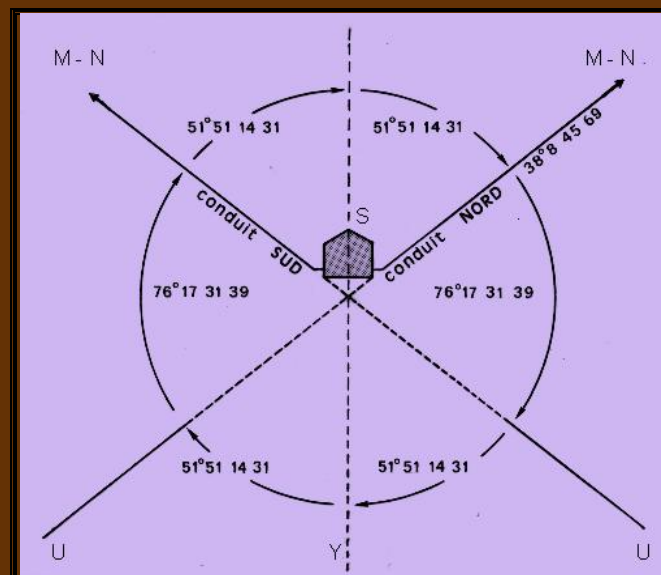
Texte des pyramides.

Au-dessous de la chambre de la Reine, les lignes se prolongent après le croisement ; elles sont matérialisées par des gaines dites « d'aération ». Ces conduits cependant, n'ont jamais eu une fonction usuelle. Ils étaient rattachés à la symbolique cosmique et culturelle du lieu. Leur section carrée pourrait être symboliquement définie à $0,2205315$ m, multiplié par Pi. Leurs côtés représenteraient le rayon d'un cercle dont le triangle inséré ferait 360 de

périmètre. Partant de ladite chambre de la Reine, les canaux (schéma général n°1) s'évadent en altitude sous un angle de $38^{\circ} 8' 45'' 69$.

Rappelons qu'en 2 491,735557 avant JC, à l'époque supposée du Roi Kheops, l'étoile Al Nitak (la Grande Pyramide représentant Osiris) se trouvait dans le prolongement sud du canal de la chambre du Roi à 45° par rapport à l'horizontal. Si Kheops est né en 2491,735557 avant JC, 20 ans plus tard, cela nous amène en l'an 2472 avant notre ère (date envisageable pour le début de la restauration). 360 ans séparent cette époque de l'année 2 832 avant JC. L'étoile Sirius se trouvait alors positionnée dans le prolongement du canal sud de la chambre de la Reine, par $38^{\circ} 8' 45'' 69$. Une autre date nous est donnée par la chronologie égyptienne (2 783 avant JC) comme étant celle de la période sothiaque (lever héliaque de Sirius). Rappelons que l'étoile ouvrait ainsi une durée de temps de 1460 années (période sothiaque) pendant laquelle s'effectuaient de nombreuses corrections intercalaires ; ceci afin que les divers calendriers repartent 1461 ans après sur des critères acceptables de remise à zéro.

Cette date de 2783 avant JC diffère donc de 49 années avec celle que nous avons calculée mais il y avait deux calendriers sothiaques, l'un pour la haute et l'autre pour la basse Égypte. Leurs points de référence affichent un décalage de 145 ans sur la base de laquelle il faudrait établir d'autres calculs relatifs au déplacement du point vernal, ce qui s'avère extrêmement complexe, compte tenu de nos références actuelles. Nous nous en tiendrons à la vraisemblance de la date calculée depuis la trajectoire du conduit sud (2832 ans avant JC) concernant Sirius au passage du méridien.



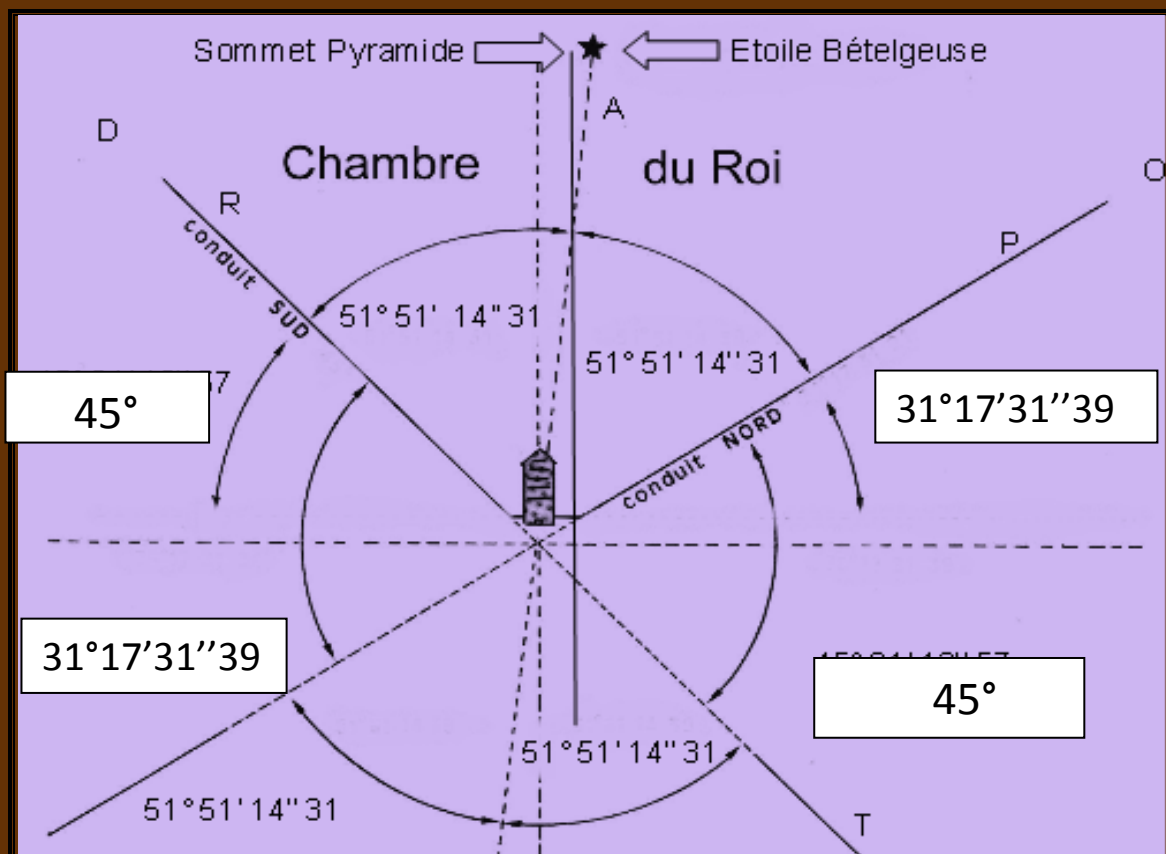
Ce parcours rend les deux conduits perpendiculaires aux pentes Sud et Nord de la Grande Pyramide. Précisons que contrairement aux conduits connexes existants dans « la chambre du Roi », ceux-ci ne percent pas au jour sur les faces extérieures ; ce qui confirme, s'il en était besoin, leur caractère non fonctionnel. En cela, ils sont la réplique du croisement des étoiles cadres d'Orion.

Dans le contexte religieux de l'époque, ces canaux étaient de puissants conducteurs d'ondes. Ils se révélaient opératifs à la suite de pratiques théurgiques que l'on peut considérer parmi les plus secrètes du rituel Osirien. Le postulant bénéficiait alors d'instances particulières qui lui permettaient d'entrer en communication avec l'univers surréel et divin. Il en résultait une vision éclairée des choses de ce monde que venait corroborer l'apport de pouvoirs supra normaux.

Il est envisageable qu'une pièce était aménagée à cet effet sous le sol de la chambre de la Reine pour que la tête de l'initié se trouve au niveau du croisement des lignes de convergence. Visualisons le contexte simplifié formant un cercle autour de cette chambre, au centre duquel était censé se tenir l'impétrant :

Pente :	$51,853974 \times 4 = 207,415896$	= 360°
Sommet :	$76,292052 \times 2 = 152,584104$	

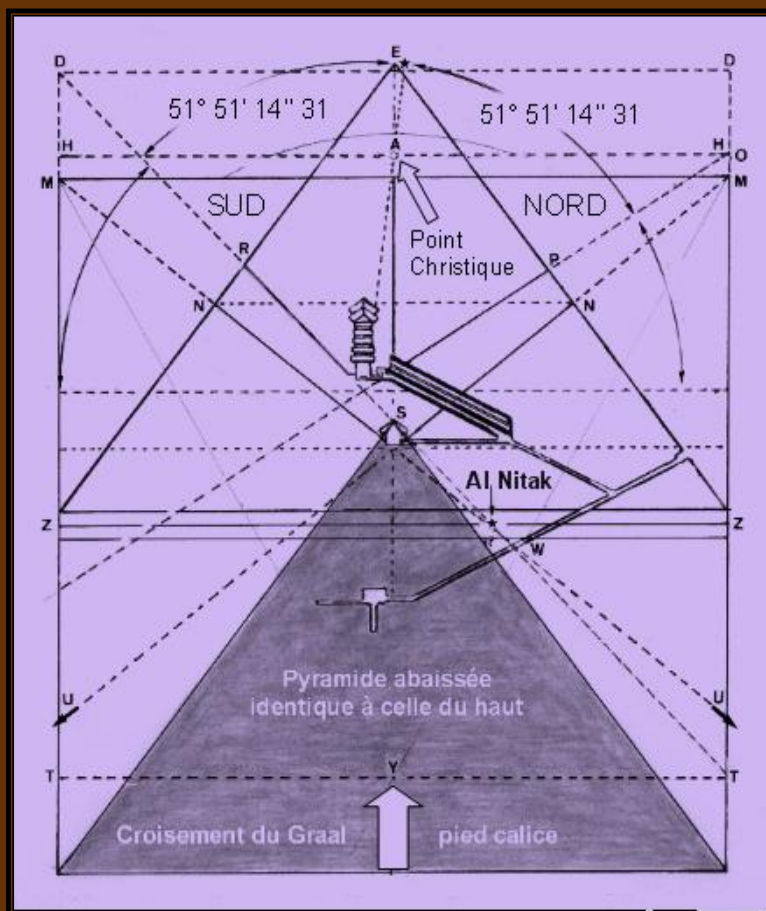
4 et 2, ce sont les 42 assesseurs d'Osiris qui sont bien au rendez-vous. En l'attente du cérémonial, l'initié se trouvait au carrefour des lignes convergentes de la Grande Pyramide. En cela, les angles exposés étaient semblables aux quatre lignes de croisement des étoiles cadre de la constellation d'Orion. Du fait de son décentrage, la chambre du Roi offre avec les orientations de ses canaux, un faisceau de lignes directionnelles du plus grand intérêt :



L'étoile à huit branches nous inviterait-elle à un voyage au sein de la Grande Pyramide ? S'agirait-il d'un doigt indicateur désignant quelques secrets arcanes ? Les lignes en prolongement des angles révèlent des points précis. Leurs données géométriques et numériques sont autant d'idéogrammes propres à susciter la réflexion.

Nous réalisons immédiatement que ces valeurs affichées ont une relation avec le croisement des étoiles-cadre. Est-il d'ailleurs besoin de flirter avec les étoiles ou de livrer à « la question » les degrés de pentes pour tenter d'élucider la raison de ces canaux réputés de ventilation ? Un simple tracé géométrique devrait suffire à nous convaincre de la juste disposition de ces conduits et du rôle capital que « les bâtisseurs d'éternité » leur ont confié.

Penchons-nous un instant sur cette illustration nous montrant en coupe la pyramide glissée vers le bas (partie sombre). Il s'agit là d'un emplacement fictif, mais de dimension identique. Nous constatons que sa base repose sur la partie basse du carré-base et que son sommet se juxtapose au toit de la Reine.



Au début de ces animations, nous avons précisé que les égyptiens combinaient leurs graphiques sur papyrus en un double effet **plan - coupe**. Le schéma ci-dessus se veut conforme à cette inspiration.

Première constatation, la hauteur du monument (partie sombre)

a été abaissée jusqu'à la base du carré pourtour ; l'intention étant de prouver le côté judicieux de ces agencements.

Cette logique échappe en partie à la réflexion de nos contemporains, le tombeau étant plus simple.

Le point S représente le toit de la chambre de la Reine et plus précisément le milieu des poutres du toit. Nous constatons que lorsque la Grande Pyramide repose sur sa base, la pointe sommitale du pyramidion atteint avec une rigueur mathématique le point que nous définissons.

Sous le dallage de la chambre de la Reine s'évadent quatre lignes ; toutes affichent des données relatives à la forme pyramidale dont l'origine est le croisement des étoiles. Chacune de ces lignes est placée en croix de Saint-André. Les quatre autres lignes sont celles du Roi ainsi que les dites lignes orthogonales, matérialisant de façon commune la verticalité et l'horizontalité.

Canal sud - chambre de la Reine - (N M) - Le prolongement du canal indiqué par la ligne matérialisée, atteint l'angle haut à gauche (ligne horizontale du pyramidion). Par définition, cette ligne forme un angle de $51^{\circ} 51' 14'' 31$ (M N U) avec la verticale (U M) du carré-base.

Canal nord - chambre de la Reine - (N M). Du fait de la position centrale de la chambre, l'angle droit Nord est identique à celui du Sud. Les canaux forment théoriquement deux angles de 90° par rapport aux apothèmes alors que les études en cours donnent environ 1 degré de différence, ce qui ne correspond pas à l'ordre des choses. Un léger tassement sur la distance des alignements concernés n'est pas à exclure, ce qui pourrait causer cette faible différence.

Prolongement du canal sud de la chambre de la Reine, point bas, ligne en pointillé, direction U. La ligne va rejoindre le point sud de la pyramide « Céleste » occupé par l'étoile Sirius (Isis).

Prolongement du canal nord de la chambre de la Reine, point bas, ligne en pointillé, direction U. La ligne rejoint l'angle au nord de la pyramide « Céleste ». Ce faisant, cette ligne frôle Al Nitak, croise la ligne du Roi à la hauteur de la descenderie et juste avant d'aborder la ligne verticale du carré-base, elle indique l'endroit exact où prend naissance le triangle équilatéral du cercle de quadrature (sa circonférence n'est pas représentée sur cette illustration).

Du fait de son décentrement par rapport à l'axe vertical, les choses s'avèreraient-elles plus compliquées en ce qui concerne la chambre du Roi ? Nous constatons que les conduits de la chambre du Roi, s'ils étaient à la même hauteur et non décentrés par rapport à l'axe vertical, s'élèveraient sensiblement au même niveau que ceux de la Reine.

A l'instar de la chambre de la Reine, l'architecture n'est pas le résultat d'une disposition plus ou moins aléatoire, mais celle d'un concept élaboré. Une étude

approfondie nous incite à considérer que l'ensemble fut conceptualisé par des êtres d'un très haut niveau de connaissance à connotation universelle, seuil que nous n'avons pas encore atteint. Dans cet ordre d'idée, nous pourrions évoquer la situation (vue en plan) de l'étoile Saïph positionnée sur le sarcophage de la chambre du Roi. Par son céleste emplacement, cette même étoile trace la limite verticale sud de la chambre royale. Sur ce schéma, nous avons quatre lignes qui s'évadent dans des directions opposées pour créer un complexe ésotérique de premier ordre.

Le canal sud de la chambre du Roi et son prolongement en (R D). L'angle formé est de 45° . Nous voyons qu'il rejoint une ligne horizontale (D - E - D), laquelle indique la plate-forme du pyramidion. Le décentrage sur la droite de la chambre du Roi impose un angle de $51^\circ 51' 14'' 31$ (angle de base de la pyramide), la ligne de séparation va retrouver la position de l'étoile Bételgeuse à droite du point sommital. Nous observons que cette ligne passe sur la référence année zéro de notre ère !

Le canal nord de la chambre du Roi - prolongement en (P O). Il accuse un angle de $31^\circ 17' 31'' 39$. Il laisse en direction de Bételgeuse un angle de $51^\circ 51' 14'' 31$. La ligne se termine sur H, ligne horizontale passant sur le point christique. Ce qui signifie que les deux lignes du Roi indiquent la même référence. La chose est pour le moins troublante ! C'est peut-être là d'ailleurs que se situe la plus grande énigme de ce merveilleux édifice ; le fait qu'il fut apte à nous révéler avant l'heure, le caractère sacré de « l'avènement christique » (nous tenterons de voir dans les semaines suivantes, comment et pourquoi).

Canal sud de la chambre du Roi, point bas. Ce prolongement nous indique peu de choses qui puissent être traduites simplement à l'occasion de ce léger survol, si ce n'est l'animation n°9 de notre diaporama. Au delà, cet alignement comporte un indéniable intérêt pour le recouplement de données astrales.

Canal nord, de la chambre du Roi, point bas. Cette ligne rejoint la ligne horizontale (T T), laquelle indique le point central Y, croisement pied - calice du Graal. Ce tracé est particulièrement riche depuis la marque ostensible, sommet pyramide, en passant par le toit de la Reine, le passage sur l'étoile Al Nitak, le croisement sur la descenderie et l'arrivée vers le Graal.

Les deux conduits sud et nord de la chambre de la Reine devraient logiquement percer sur les apothèmes à environ 80,7 m de la base pyramide. Les conduits sud et nord de la chambre du Roi déboucheraient à la 116^e assise au-dessus du socle

de la base, mais il existe une distance ou portion horizontale qu'il nous faudrait prendre en compte pour que les relevés soient explicites et par déduction corrects.

Que notre lecteur nous pardonne ces étalages de données que nous avons volontairement écourtées, mais qui demeurent néanmoins rébarbatives pour celui qui ne se livre pas à « la recherche de conduite » de ces mystérieux bâtisseurs d'éternité. Les critères mis en place sont parfois déroutants par leur caractère insolite au regard des données que nous avons, nous êtres « ordinaires », coutume d'exploiter. Cependant, si nous tentons d'en percevoir la signification, nous découvrons que nous avons de nombreuses lacunes de classification, inhérente à l'éducation que nous avons reçue. Il semblerait que la matière dont nous dépendons n'est pas tributaire des barrières artificielles, autant que des méthodes de savoirs que nous avons créés.

Il résulterait de cette étude que « l'esprit de vie » dépend d'une harmonie ambiante qui dépend elle-même d'une harmonie universelle où les facteurs numériques, géométriques et astraux jouent un rôle spécifique d'assentiments.

C'est peut-être le message principal que nous devons retenir de ces découvertes stupéfiantes, mais dérangeantes pour un esprit conventionnel, formaté aux cupides turbulences de nos sociétés occidentales.

Je sommeille en le bruit et m'éveille au silence... qui suis-je ?